

Multilinguales est une revue des langues qui ambitionne d'initier le croisement des investigations dans des disciplines telles que la linguistique, la sociolinguistique, l'ethnolinguistique, la psycholinguistique, les théories littéraires, les sciences pédagogiques et didactiques, l'interprétariat, la traductologie, le traitement automatique des langues, etc. *Multilinguales* publie des numéros thématiques et chacun d'eux fait l'objet d'un appel à contribution diffusé sur les sites les plus connus dans le domaine des lettres et des langues. Exceptionnellement, la revue édite des numéros varia et des numéros spéciaux. Chaque article, anonymé, est soumis à une double évaluation à l'aveugle, triple si les deux premières sont contradictoires. Pour être examinés, les articles doivent parvenir par e-mail à l'adresse contact de la revue (voir infra). Le comité scientifique et de lecture de *Multilinguales* est international. Il est composé d'experts permanents de l'université de Bejaia, des universités algériennes et des universités étrangères. *Multilinguales* est semestrielle et est éditée en versions imprimée et en ligne.

Comité scientifique et de lecture

Présidente : Pr. BOUALIT Farida – U.Bejaia

Membres : AREND Elisabeth (U.Brème), AREZKI Abdenour (U.Bejaia), BELALA Amina (U.Tizi Ouzou), BELKHEIR Omar (U.Tizi Ouzou), BENTAIFOUR Belkacem (ENS-Bouzaréah), BOUAMARA Kamel (U.Bejaia), DELCAMBRE Isabelle (U.Lille3), DERRADJI Yacine (U.Constantine), DIOP Papa Samba (U.Paris-Est), DJELLAOUI Mohamed (U.Bouira), DUMASY Lise (U.Grenoble3), HADDADOU Md Akli (U.Tizi Ouzou), HAMLAOUI Naima (U. Annaba), KADI Latifa (U. Annaba), KASRI Kheira (U.Bejaia), KEIL-SAGAWÉ Regina (U.Heidelberg), MANGENOT François (U.Grenoble3), MAOUI Hocine (U. Annaba), MEKSEM Zahir (U.Bejaia), MOUNSI Habib (U.Sidi Bel Abbes), MOUSSA Sarga (CNRS/Lyon), NACER-KHODJA Hamid (U.Djelfa), PRIVAT Jean-Marie (U.Lorraine), RICHE Bouteldja (U.Tizi Ouzou), SCARPA Marie (U.Lorraine), SEGARRA Marta (U.Barcelone), TABTI Farid (U.Bejaia), TENKOUL Abderrahmane (U. Kenitra), TIBERMACHINE Abderrahmane (U.Biskra), TSOFAK Jean-Benoît (U.Dschang), VINSON Marie-Christine (U.Lorraine), ZEKRI Khalid (U.Meknès).

Secrétariat de rédaction

AMMOUDEN MHand, BEKTACHE Mourad, BELKHAMSA Karima, BELHOCINE Mounya, BENNACER Mahmoud, CHERIFI Hamid, HAOUCHI-MERZEG Aida, SADI Nabil, SLAHDJI Dalil, TIDJET Mustapha, ZOURANENE Tahar.

Président d'honneur

Monsieur Le Recteur de l'Université Abderrahmane Mira - Bejaia

Direction de la publication

Faculté des lettres et des langues / laboratoire des langues appliquées LAILEMM

La politique éditoriale, le protocole de rédaction, les consignes aux auteurs, les responsabilités des experts et des auteurs, les appels à contribution, le contenu en ligne de chaque numéro sont consultables sur le site de l'université de Bejaia : univ-bejaia.dz

Les articles publiés dans la revue n'engagent que leurs auteurs qui sont seuls responsables du contenu de leurs textes. Les articles, publiés ou non, ne sont pas retournés à leurs expéditeurs.



Contact de la revue : E-mail: multilinguales@yahoo.fr

Université Abderrahmane Mira – Bejaia

Faculté des lettres et des langues & Laboratoire LAILEMM



Table des matières

Avant-propos	03
I – Analyses linguistiques et didactiques de pratiques langagières en contextes	
DELCAMBRE Isabelle	
Ecriture, cadre, contexte	09
FOURNET-PEROT Sonia	
Les proverbes et l’air du temps.....	27
FERNANDEZ-ECHEVARRIA Maria-Luisa	
La syllabe et la découverte du sens dans l’énonciation : Phonologie et langues en contact en FLE.....	43
BEZZINA Anne-Marie	
Jonction syntaxique et formalité du contexte	61
SALAUN ATENTIO Karina	
Co-construction de sens en marques transcodiques : les termes en espagnol dans la presse américaine	77
BEKTACHE Mourad	
Les grandes tendances de l’alternance des langues dans la presse écrite d’Algérie	91
CANDAU Olivier-Serge	
De la contextualisation en milieu plurilingue : l’exemple de la collectivité d’Outre-mer de Saint-Martin	107
II – Analyses de discours littéraires en contextes	
THIRARD Marie-Agnès	
Du Petit Poucet devenu l’enfant-océan à Mékidèche et Baïdro : effets d’intertextualité et de transculturalité	123
SLIMANI Eldjamhouria	
Contexte et production de sens dans <i>Ombre sultane</i> d’Assia Djebar	139
AMRI Kais	
Contexte et théorie de l’impolitesse dans quelques comédies de Molière.....	155
AREZKI Khelifa & MAHMOUDI Katia	
American women of the colonial period and of the nineteenth century city: in Judith Sargent Murray’s <i>on the equality of sexes</i> , Edith Wharton’s <i>roman fever</i> and Hamlin Garland’s <i>Mrs. ripley’s trip</i>	171

BEZZINA Anne-Marie
Faculty of Education – University of Malta

JONCTION SYNTAXIQUE ET FORMALITÉ DU CONTEXTE

Résumé

Le contexte est co-construit et reconstruit tout au long de l'échange communicationnel. Dans cet article, une analyse est faite des modalités dont la variation stylistique fonctionne comme indice de contextualisation dans des situations marquées par divers degrés de formalité, à travers le trait de la jonction propositionnelle. La distinction est soulignée entre formel institutionnel et formel des locuteurs individuels. Il sera démontré que le degré d'intégration par subordination est élevé dans les contextes institutionnels, mais que la formalité chez les locuteurs non professionnels de la parole publique est marquée par d'autres traits linguistiques. Dans cette étude, la jonction propositionnelle s'avère être l'indice d'une variation stylistique qui passe par les registres et qui est inhérente au maltais.

Mots-clefs : contexte – variation stylistique – jonction propositionnelle – parole publique –

Abstract

SYNTACTIC JUNCTION AND PROCEDURAL CONTEXT.

Context is a continuously changing reality in a verbal exchange. In this article, an analysis is made of how intraspeaker variation functions as a contextualisation cue in situations marked by different degrees of formality, through a study of clause junction patterns. The distinction between institutional and individuals' formality determines the corpus participant configuration. There is a high level of clause integration through subordination in institutional contexts, but other language features rather than subordination characterize individuals' non-institutional formality. Clause junction appears to be a sign of a stylistic variation realized through register, inherent to the Maltese language.

Keywords : context – stylistic variation – clause junction – public speech –

الملخ

ينبني السياق ويعاد بناؤه في التبادل الكلامي وفق ما تقره التحولات الأسلوبية. فالوصل القضوي يشكل في غالب الأحيان مدار هذا التحول الأسلوبية الذي يتجلى للعيان في اللغة المالطية على وجه الخصوص. **الكلمات المفتاحية:** السياق – التحول الأسلوبية – الوصل القضوي – الكلام العامي.

JONCTION SYNTAXIQUE ET FORMALITÉ DU CONTEXTE

Afin de pouvoir interpréter correctement un énoncé, dans le cadre de l'échange communicationnel, les locuteurs ont besoin de le contextualiser, c'est-à-dire de comprendre, d'établir le contexte du discours. Auer (1992) définit les indices de contextualisation comme les moyens à travers lesquels les participants parviennent à transmettre des informations parallèlement au contenu véhiculé par leurs énoncés, afin d'indiquer le cadre et le type de leur message. Contrairement à la conceptualisation du contexte comme réalité stable, définie et unidirectionnelle, la notion de contextualisation se fonde sur l'idée du contexte en tant que réalité flexible, mouvante, co-construite et reconstruite par les participants tout au long de l'interaction.

Cette étude, consacrée à la relation entre texte et contexte, repose sur l'hypothèse qu'un discours n'est pas simplement déterminé par son contexte, mais qu'il contribue lui-même et largement à la construction de ce contexte. Les deux traits de la flexibilité et de la réflexivité impliquent qu'un grand nombre d'éléments verbaux et non verbaux peuvent remplir la fonction d'indices de contextualisation. Parmi ces indices non référentiels, non lexicaux, citons les mimiques, la prosodie, les gestes, les régulateurs discursifs et la variation linguistique, y compris les styles discursifs (Auer, 1992 : 24).

LA VARIATION STYLISTIQUE : INDICE DE CONTEXTUALISATION

L'objectif de cette analyse est d'interroger le trait de la jonction propositionnelle dans un corpus maltais pour cerner les retombées du contexte spécifique sur le style, compris en tant que variation stylistique, et celles du style sur le contexte.

Présentation du corpus

L'intention de repérer, dans notre maltais, les éléments dus à la variation stylistique a impliqué qu'un nombre restreint de personnes soient suivies pour des enregistrements d'interactions ou de parties d'interactions, dans diverses circonstances. Les enregistrements ont été faits durant plusieurs mois. Les participants ont donné leur accord pour se laisser enregistrer sans toujours être avertis du moment où il allait être effectué.

La sélection des locuteurs sur le terrain repose sur le postulat qu'il existe deux types distincts de discours formels : « le formel institutionnel » et « le formel des locuteurs individuels ». Pour les appréhender, nous nous sommes référée à Bilger et Cappeau (2004) qui, à travers l'exploitation de l'exemple du locuteur non professionnel de la parole publique et celui de l'homme politique, démontrent comment la notion de registre permet d'expliquer les différences entre leurs discours. Ainsi, nos participants sont des professionnels et des non-professionnels de la parole publique. Les professionnels de la parole publique sont un professeur d'université, sa femme,

pharmacienne¹, et un député parlementaire. Les locutrices non professionnelles de la parole publique sont une assistante en pharmacie et sa sœur, infirmière. Dans le cadre de cet article nous ne pouvons exposer l'analyse de tout le corpus ; nous nous contenterons des résultats concernant la pharmacienne et le professeur. Cependant, dans le corpus, les schémas de jonction propositionnelle réalisée par l'infirmière confirment ceux qui se manifestent chez la pharmacienne, et les mêmes schémas que ceux de la jonction réalisée par le professeur apparaissent dans les interactions du député (Busuttil Bezzina, 2013).

Nous avons retenu ici un article de presse du député, le seul locuteur habitué au maltais écrit (dans son usage institutionnel et médiatique), alors qu'il est impossible d'obtenir un échantillon en maltais écrit des autres locuteurs ; la langue de l'écrit étant pour eux l'anglais.

L'analyse du corpus vise à identifier, à travers le trait de la jonction syntaxique, la « variation intralocuteur », à partir du degré de complexité syntaxique manifesté dans le discours du même locuteur enregistré dans des situations différentes. Notre but est de vérifier si celui-ci est sensible (ou pas) à la variation, selon le degré de formalité qu'il perçoit ou veut établir dans un contexte donné, à travers les schémas de subordination². L'évidence de la variation dépend des corrélations entre les données contextuelles et la fréquence des faits de langue. La description des transcriptions de notre échantillon montre la distance qui les sépare au niveau du degré de formalité :

- texte radiophonique : une interview radiophonique d'un professeur d'université, historien de la culture (durée : 27 minutes) ;
- fête de famille : conversation spontanée entre membres d'une famille qui fêtent la première communion de leur fillette (durée : 24 min.) ;
- dîner familial : conversation spontanée, chez le professeur, entre lui et ses invités : l'assistante en pharmacie, sa sœur, son beau-frère et leurs deux enfants (durée : 69 min) ;
- article : article rédigé par le député pour un site électronique d'un parti politique (longueur : 884 mots) ;
- entretien à la compagnie financière 1 : entretien, dans les bureaux d'une compagnie financière, entre l'agent commercial, l'assistante en pharmacie accompagnée de sa sœur. L'interaction est marquée par une forte alternance codique (durée : 20 min.) ;
- déjeuner au restaurant : conversation spontanée entre la grand-mère, ses quatre enfants (dont la pharmacienne et l'infirmière) et leurs familles respectives, au cours d'un déjeuner au restaurant (durée : 15 min.).

RÉPARTITION DES INTERACTIONS DANS L'ÉCHANTILLON		
	Locuteur 1 : professeur d'université	Locutrice 2 : assistante en pharmacie
Situation	1. Émission radiophonique	1. Chez un agent financier, en

¹ Le fait d'enregistrer des membres appartenant à un groupe dont les membres se connaissent bien a des avantages quant au type de langage utilisé (voir Tannen, 2005 : 43-44).

² Voir plus loin, à titre d'exemple, l'explication du schéma 1 et l'Ex. N° 2.

formelle	portant sur son expertise d'historien – RADIO	compagnie de sa sœur, infirmière, pour discuter de l'héritage du père de la locutrice et de son réinvestissement – COMPAGNIE FINANCIÈRE 1
Situation informelle	1. Première communion de la nièce du locuteur – FÊTE de FAMILLE 2. soirée familiale chez le locuteur avec la famille de sa belle-sœur – DÎNER	1. Soirée familiale chez la locutrice : la famille de sa sœur est invitée – DÎNER 2. Première communion de la nièce de la locutrice – FÊTE de FAMILLE 3. Déjeuner en famille au restaurant – RESTAURANT

TABLEAU 1 : Répartition des interactions du corpus selon les locuteurs

Variation stylistique et alternance codique bilingue

L'étude de la complexité syntaxique dans cet échantillon est fondée sur le modèle présenté par Koch (1995) qui repose sur le phénomène universel du langage qu'est la jonction : un locuteur fait appel constamment, ou joint à son discours, les représentations linguistiques de deux ou plusieurs réalités extralinguistiques. C'est à cette dimension de la jonction que se rapportent les procédés de la juxtaposition, de la coordination et de la subordination.

Ces procédés se situent sur un continuum avec, à ses deux pôles, les principes de la juxtaposition de deux phrases et de l'intégration d'une séquence dans une autre (Ibid.). Il se réfère à deux textes extraits d'un corpus français : une conversation spontanée pendant un dîner familial et un cours magistral à l'université. Ces textes sont censés illustrer les différences d'organisation propositionnelle dans un contexte informel, spontané, relevant de l'oralité, et un contexte formel, au sein duquel le discours est planifié et syntaxiquement proche de la scripturalité conceptuelle.

Cependant, nos intentions divergent de celles de Koch sur plusieurs plans. Notre visée étant la variation intralocuteur, notre but a été de constituer nous-mêmes un corpus contenant les interactions des mêmes locuteurs dans des situations marquées par différents degrés de formalité, et par différents types de discours formels.

Koch travaille sur le français, langue connue pour son exceptionnelle richesse au niveau de la variation stylistique (Armstrong 2011, George 1993, Lodge 1993, Sanders 1993) ; l'écart des formes entre discours normé et non standard y est donc plutôt prévisible.

Nous visons, pour notre part, le phénomène de la variation stylistique par rapport au maltais, avec l'objectif de vérifier si les différences attestées pour le français peuvent être confirmées également pour cette langue. Il n'est pas, en effet, évident que la configuration stylistique en français soit la même qu'en maltais. Le maltais domine dans la conversation quotidienne, même si une partie de la population, socialement plutôt favorisée ou voulant afficher son éducation ou son statut, préfère parler en

anglais. Le maltais, en effet, est la langue nationale de Malte³ et il est aussi langue officielle avec l'anglais. Les institutions publiques privilégient l'emploi du maltais : langue du parlement, des tribunaux et de la communication écrite du service public. L'anglais également est la langue de l'écrit pour une grande partie de la population, et la langue des transactions du secteur privé. Cette situation linguistique explique que l'alternance codique soit fortement présente surtout dans la communication orale.

Or, la thèse généralement avancée par les chercheurs est celle des rapports très étroits de l'alternance codique bilingue avec les dimensions du style. Blom et Gumperz (1972) ont été les premiers à avoir postulé l'identité fonctionnelle de l'alternance codique bilingue et de la variation stylistique en situation monolingue. En décrivant l'alternance métaphorique à Hemnesberget, ils soutiennent que le choix entre le ranamal (dialecte régional) et le bokmal (norvégien standard) est lié aux relations entre les individus ; il génère des significations qui ressemblent aux significations véhiculées par la fluctuation entre styles formels et styles informels dans une communauté monolingue (voir aussi Traugott et Romaine, 1985 et Bell, 2001). Gadet (2005), également, affirme que les principes qui incitent le locuteur monolingue à changer de style sont déterminés par les mêmes motivations que ceux qui poussent le locuteur bilingue à alterner les langues. Dans les deux cas, la condition préalable est que l'interlocuteur ait l'habileté de percevoir l'alternance et sa valeur. Selon Gadet, ce que certaines sociétés manifestent par l'alternance stylistique s'exprime chez d'autres par l'alternance codique.

Notre connaissance du contexte maltais, en tant que locutrice native, nous amène à penser que cette répartition supposée nette entre alternance de registre survenant en contexte monolingue et alternance codique caractérisant les contextes bilingues ne peut rendre compte que partiellement de la situation linguistique réelle à Malte.

Les deux types de variation peuvent coexister : l'alternance codique avec ses significations sociolinguistiques se réaliserait parallèlement à la variation stylistique au sein de la langue maltaise ; celle-ci jouissant d'un statut important qui nécessite l'emploi d'un maltais formel en même temps qu'elle sert de langue vernaculaire pour la majorité de la population. Nous nous posons donc la question de savoir si l'on peut superposer la variation stylistique intralinguistique et la variation qui se réalise par alternance codique et qui est très présente en contexte maltais. Si des formes variables en fonction de la situation de communication se confirmaient au niveau syntaxique à travers le trait de la jonction propositionnelle, cela corroborerait la thèse, qu'à Malte, la variation stylistique passe par le registre au sein de la langue elle-même -comme Koch l'atteste pour la situation monolingue de la France - et par l'alternance codique.

Etude syntaxique de la variation stylistique

Une explication s'impose concernant la segmentation des phrases en propositions dans nos exemples. Les crochets délimitent les propositions, notamment

³ Malte, qui fut colonie britannique pendant 170 ans, est un archipel situé en Méditerranée ; sa population est de 400.000 habitants.

les subordonnées. Chaque verbe (ou copule) est considéré comme marqueur d'une proposition.

Il en va ainsi également des verbes ayant une valeur modale ou aspectuelle ou exprimant des références temporelles. La règle de base est similaire à celle explicitée par Riegel et al. : « *Il y a [...] en principe, dans une phrase complexe autant de propositions qu'il y a de verbes* » (Riegel et al., 2004 : 473). Nous verrons pourtant que cette règle est davantage applicable à l'écrit, avec ses structures régulières ; à l'oral, la répétition, la bifurcation et la recherche des mots en temps réel font que plusieurs verbes peuvent se suivre en constituant des alternatives juxtaposées, et sont à regrouper au même niveau d'intégration comme dans l'exemple 1 :

Ex. n°1- *bežgħet [li missierha se jagħmel se jqajjem plejtu]*. INFIRMIÈRE : FÊTE DE FAMILLE⁴

Notre hypothèse est que plus le contexte est perçu et façonné en tant que formel, plus les structures se complexifient par le recours, entre autres, à l'intégration des propositions, tandis que la juxtaposition caractérise les contextes informels. La coordination a un effet intermédiaire. En ceci nous rejoignons les affirmations théoriques de Givon (1979) et les conclusions de l'étude empirique de Koch qui relève « *la complexité considérable qui caractérise indéniablement un type de communication orienté vers la distance* » (Koch, 1995 : 29). Ce dernier a établi une échelle des différents degrés de complexité syntaxique (ibid. 23) :

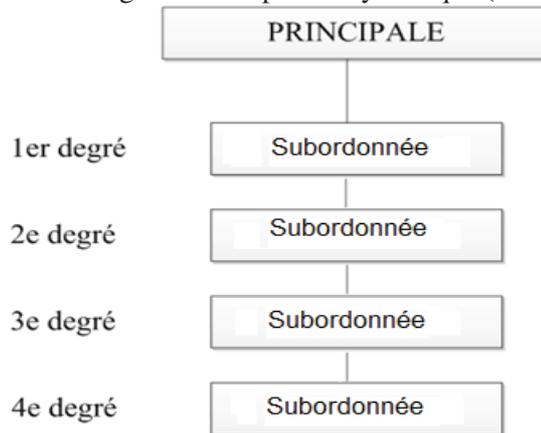


Figure 1 : schéma de la dépendance syntaxique de Koch

Le schéma de la dépendance proposée par Koch (figure 1) permet d'appréhender la complexité syntaxique en explicitant les différents degrés de l'intégration des propositions subordonnées dépendantes à l'intérieur d'une même phrase matrice identifiée comme le niveau supérieur de construction syntaxique. Le degré d'intégration se mesure selon le nombre de propositions subordonnées telles qu'elles

⁴ « [...] elle a eu peur [que son père *allait créer allait faire* un tas d'histoires] » (Traduit par nos soins en respectant autant que faire se peut la formulation originale).

s'expriment linguistiquement par la présence d'un verbe. Ainsi, dans l'énoncé L6, l'intégration des subordonnées se poursuit jusqu'au septième degré (sept verbes dépendants) :

Dîner familial : le professeur (voir tab. 1)	
<p>Ex.n°2: L6 : [^Ml-aħħar darba ċempilt is- *Santa Sede* u nsejt [¹nagħmilhom¹] jien L2 : ċempilt ħafna jiena =igifieri L4 : naħseb tela' L3 : imm= =igifieri / ma jigikx ta L6 : [²għax jiena s-*Santa Sede* sirt [³inċempel issa L2 : mhm⊂ L3 : għandkom ġuħ (ħi ħa neqleb?) l- ikel⊂⁵ L6 : ma' Ratzi L2 : fi xħin trid *Jackie* fi xħin tieklu intom L6 : [⁴għax [⁵biex tidħol fl-arkivju [⁶fej= kien hemm hu // tal- kongregazzjoni tal-fidi haw= / tal- inkwiżizzjoni⁶] L2 : mhm⊂ L6 : trid [⁷tibbukja *in advance*⁷]⁵]⁴ ³]²]^M] (M = Phrase matrice)</p>	<p>L6:[^M la dernière fois j'ai appelé le Saint-Siège et j'ai oublié [¹de les faire¹] moi < le préfixe pour un coût avantageux pour les appels à l'étranger > L2: j'ai été longtemps au téléphone moi hein L4: je crois que ça reviendra cher L3: mais ça veut dire / ça ne revient pas cher tu sais L6: [²parce que moi c'est le Saint-Siège [³que j'appelle maintenant L2: mhm? L3: vous avez faim (chéris pour que je serve?) le dîner? L6: avec Ratzi L2: quand tu veux Jackie à l'heure où vous mangez vous L6: [⁴parce que [⁵pour entrer dans les archives [⁶où il était lui // de la congrégation de la foi euh / de l'inquisition⁶] L2: mhm? L6: il faut [⁷réserver d'avance⁷]⁵]⁴]³]²]^M]</p>

Complexité syntaxique et formalité : la subordination

- La subordination chez la pharmacienne, locutrice non professionnelle de la parole publique : l'observation des tendances de la complexité syntaxique en fonction du degré de formalité des situations révèle des décalages très nets entre le comportement linguistique des locuteurs professionnels de la parole publique et celui des locutrices non professionnelles. Celles-ci n'ont pas, comme les professionnels, l'occasion de développer des arguments qui doivent être convaincants dans des situations institutionnellement formelles. Pour les locutrices, la formalité signifie une interaction avec une personne dans le cadre d'un rapport excluant l'intimité, dans un domaine technique, ou dans le cas d'une transaction. Il s'agit d'interactions limitées à un nombre réduit de participants, et les tours de parole alternent presque régulièrement, sans se prolonger. Par contre, les interventions des professionnels de la

⁵ Le symbole ⊂ indique une intonation interrogative.

parole publique passent souvent par les médias, et ces locuteurs sont amenés à exposer longuement leurs arguments en public.

L'écart entre les propos formels et les propos informels est donc plus net, et cette distinction est évidente au niveau des schémas d'intégration propositionnelle. En effet, le degré d'intégration syntaxique ne varie pas en fonction de la formalité du contexte chez la pharmacienne et l'infirmière. Durant *l'interaction formelle* à la compagnie financière (tab.1), avec l'interlocuteur expert de la finance, la pharmacienne fait des efforts pour se conformer au degré supérieur d'intégration de l'échange, tandis que l'assistante en pharmacie peine à le faire ; elle ne parvient qu'une seule fois à une intégration du quatrième degré et une seule fois à celle du troisième degré :

Pharmacienne : compagnie financière 1 (voir tab.1)	
<p>Ex.n°3 : L2: infatti ftit xhur ilu ċempel xi ħadd⁶ L1: <u>ehe</u>ċ L2: <u>lill-mamà</u>⁷ / u [^Mqalilha [¹XXXX⁸ [²ghax hawwhekk haw= interessi [³mhuma [⁴jingabru⁴] qatt³]²]¹M] [...] L2: kien xi ħadd ieħor =ġifieri / qaltlu dak ilu li miet sentejn L1: mh L2: *like* / =iġifieri da= kieku / ma ċemplilhiex / ma konniex nafu bih < compte du père décédé> / ma ma sibna xejn karti tiegħu u hekk / jew / ma nafux fejn poġġiehom il-papà *anyway* [...] L2: [^Mghidna [¹min jaf [²hemmx ohrajn [³li *we don't knowċ³]²]¹M]</p>	<p>L2: en effet il y a quelques mois quelqu'un a téléphoné L1: <u>oui</u> ? L2: à <u>ma</u> mère / et [^Mil lui a dit [¹XXXX [²parce qu'ici il y a des intérêts [³qui ne sont jamais [⁴retirés⁴]³]²]¹M] [...] L2: c'est-à-dire c'était quelqu'un d'autre / elle lui a dit il y a deux ans qu'il est mort L1: mh L2: comme ça / c'est-à-dire cet homme si / il ne lui avait pas téléphoné / nous n'en étions pas au courant / nous n'avons n'avons trouvé aucun papier à lui et comme ça / ou bien / en tout cas nous ne savons pas où papa les a mis [...] L2: [^Mnous nous sommes dit [¹qui sait [²s'il y en aurait d'autres [³que nous ne savons pas³]²]¹M]⁹</p>

Dans les *interactions informelles*, paradoxalement et probablement parce que la contrainte de l'alternance codique que la pharmacienne s'impose dans les situations formelles s'y fait beaucoup moins sentir, il arrive à la locutrice de développer

⁶ Les parties sans crochets des propositions sont fournies uniquement pour aider à la compréhension des exemples.

⁷ Le soulignement indique des chevauchements.

⁸ Vraisemblablement un verbe est inclus dans cette partie inaudible.

⁹ Les traductions tentent de rester fidèles aux productions originales ; l'objectif n'est donc pas de les rétablir dans un français « correct ».

davantage ses tours, pour produire, trois fois, une intégration atteignant le quatrième degré. Il se peut que les sujets (la mode, le manque d'appétit de son fils) l'engagent davantage. Dans l'exemple suivant, la citation contribue à accroître le degré d'intégration par l'emploi d'un verbe du concept «dire» :

Pharmacienne : restaurant (tab.1)	
Ex.n°4 : L3: [^M ngħidlu nagħtu kas [¹ *today you have [² to take soup* / [³ ghax jien nagħmel darba fil-ġimgħa ħaxix / darba minnhom ³] ²] ¹ M] / [^M [¹ inkun ¹⁰ [² ghadni x-xogħol ²] ¹] / jgħidli [³ jkolli / [⁴ haw= intihulu jien ⁴] ³] ^M] / jieħdu =mma jrid joqgħod jitimġhu	L3: [^M je lui < à son fils > dis par exemple [¹ aujourd'hui tu dois [² prendre de la soupe / [³ parce que je fais une fois par semaine des légumes / une fois ³] ²] ¹ M] / [^M [[¹⁺² (si/quand) je suis encore au travail ²⁺¹] ¹] / il < son mari > me dit [³ je dois [⁴ euh le lui donner à manger moi ⁴] ³] ^M] / il en prend mais il doit le lui donner à manger lui».

En dehors des exemples cités ci-dessus et de deux autres cas d'intégration au troisième niveau, la subordination, certes fréquente dans les interventions de cette locutrice, ne dépasse jamais le premier ou le deuxième degré, aussi bien dans son texte formel (Ex.n°5) que dans ses textes informels (Ex. n°6) :

Pharmacienne : compagnie financière 2	
Ex.n°5 : L2: imm= [^M =ed nirċievu ħafna *in our ndividual* / [¹ ghax L1: <u>le</u> *ok* L2: ILNA [² nsibu ²] ¹ M] < rires > / [^M ILHOM ¹¹ [¹ gejjin ¹] ^M]	L2: mais [^M nous en recevons beaucoup sous nos (noms) individuels / [¹ parce que L1: non d'accord L2: cela fait longtemps [² que nous nous en trouvons ²] ¹ M] < rires > / il en vient beaucoup

Pharmacienne : fête de famille	
Ex.n°6 : L12: kelli l-patata tinħall /// u [^M l-laħam / [¹ kieku ma tħallix [² idum fil-platt ²] ¹] / ma jkunx iebes hu ^M]	L12: j'avais les pommes de terres fondantes /// et [^M la viande / [[¹⁺² si tu la laisses pas longtemps dans l'assiette ²⁺¹] / elle durcit pas n'est-ce pas ? ^M]

Ces constatations nous permettent conclure que le passage à la formalité ne se réalise pas chez les non-professionnelles de la parole publique par une subordination

¹⁰ Ici, la locutrice passe outre une conjonction : (jekk [si] / meta [quand]).

¹¹ Les majuscules indiquent une forte intensité.

plus importante, mais il peut être évident à d'autres niveaux linguistiques, par exemple dans l'emploi du lexique, et dans les différences de prononciation¹².

- La subordination chez le professeur, locuteur professionnel de la parole publique : comme souligné plus haut, c'est la variation syntaxique, dans la gamme variationnelle plus large des locuteurs professionnels de la parole publique, qui révèle une distinction claire au niveau de la complexité des interactions formelles et informelles. La plupart des nombreuses phrases intégrant des séquences subordonnées produites par le professeur dans la conversation spontanée vont jusqu'au premier ou deuxième degré de dépendance :

Professeur : fête de famille	
Ex.n°7 : L10: [Mbniedem bħal dak [1li jmut ta' ħamsin sena fid-dinja ta' llum1] ma tagħmilx sensM]	L10: [Mun homme comme lui [1qu'il meure à cinquante ans de nos jours1] ça n'a pas de sensM]

Nous ne rencontrons que quatre fois trois propositions subordonnées dans une phrase, deux fois la subordination au quatrième degré, une fois l'intégration au cinquième et une fois au sixième, et deux énoncés avec sept propositions subordonnées (Ex. n°2). Malgré le cadre informel, presque tous les énoncés à complexité moyenne ou majeure concernent des sujets techniques ou scientifiques : études et recherches du professeur, ses expertises d'historien :

Professeur : dîner	
Ex.n°8 : L6: [Mmela jiena nista' [1jekk hemm argument [2illi jsaħħah l-argument tiegħi / u ġej mill-letteratura Ċiniża2]1] / [3ma nużax3]M]	L6: [Mest-ce que je peux [1s'il existe un argument [2qui appuie mon argument à moi / et il vient de la littérature chinoise2]1] / [3ne pas l'utiliser?3]M]

Par contre, dans le texte radiophonique (RADIO), l'intégration est poussée jusqu'au onzième niveau. Ce que Koch (1995) n'a pas relevé dans ses observations est qu'à l'oral la syntaxe ne s'ordonne pas selon le principe du parfait équilibre : on est loin des structures ordonnées de l'écrit. Les dépendances ne sont pas toujours faciles à retracer, d'autant que les énoncés sont parfois elliptiques au niveau du verbe. Il arrive qu'une proposition principale tout entière soit implicite. L'effet de complexité s'en trouve accru du point de vue de l'interlocuteur qui doit établir une dépendance avec un élément non explicite. Ailleurs, lorsque c'est la conjonction qui est absente, la

¹² Ainsi, dans ses conversations en famille, l'infirmière réalise des troncations ou des modifications de la forme phonique des mots qui sont couramment entendus. L'hiatus est souvent éliminé dans le corpus enregistré par la chute de l'une des voyelles. Cependant, si dans l'interaction semi-formelle de l'infirmière, la chute concerne presque exclusivement la rencontre de la même voyelle, dans les interactions informelles elle passe outre une voyelle même lorsque celle-ci est différente de celle qui lui est contiguë. Chez la pharmacienne, la formalité est surtout indiquée par une très forte alternance codique entre le maltais et l'anglais.

difficulté réside dans l'établissement de la relation,. L'exemple ci-dessous illustre ce genre de formes typiques de l'oral :

Professeur, infirmière : fête de famille	
<p>Ex.n°9 : L5: kien joqghod jiehu l-ossignu = habba l-ğilda <u>biex ma X</u></p> <p>L11: <u>eh biex ma</u> biex ma jixjieħx</p> <p>L10: u johroğ barra jagħmel ma nafx xiex f'rasu (absence de conjonction (<i>meta, jekk, biex</i>))</p> <p>L5: ukoll dak kieku kienet tieklu x-xemx (absence de syntagme verbal - hypothétique)</p>	<p>L5: il prenait de l'oxygène à cause de sa peau <u>pour ne pas X</u></p> <p>L11: <u>oui pour ne pas</u> pour ne pas vieillir</p> <p>L10: et il sortait il portait je ne sais pas quoi sur la tête (absence de conjonction (<i>quand, si, pour</i>))</p> <p>L5: aussi lui autrement (si) le soleil l'aurait brûlé (absence de syntagme verbal - hypothétique)</p>

Dans le texte radiophonique, lorsque l'intégration est poussée au 10^e degré par exemple, il peut arriver qu'on perde le fil syntaxique et/ou sémantique, à cause des détails introduits sous forme de différentes subordonnées : des relatives, une hypothétique, une circonstancielle,... On a l'impression qu'il manque, à l'hypothétique, la contrepartie principale, stabilisante: [=ekk aħna naraw 'il Eugene Weber] ; si on mentio- voit Eugene Weber ... + Verbe régissant : absent] :

Professeur : Radio	
<p>Ex.n°10 :</p> <p>L2: ... [^Mhemm min jghid ukoll [¹=ekk aħna ngħi- naraw 'il *Eugene Weber* / [²li kiteb il-famuž ktieb *Peasants into Frenchmen* / [³ħafna žmien ilu / fin- fl-elf si- disa' mija u sitta w sebghin³] / [⁴fejn jghid / jiddiskuti da= / L-ISFORZ KBIR / [⁵li sar / [⁶incbdejna fi žmien *Luigi* Erbatax / speċjalment fil-mitt sena fi žmien *Colbert* =iğifieri^{inc6}] / [⁷inc tibqa' [⁸sejjer sa žmien i:l-Rivoluzzjoni Franċiża^{8,inc7}] [⁹inc mbağħad l-*effort* ENORMI erğajna l-isforz enormi^{inc9}] li sar fi žmien ir-Rivoluzzjoni [¹⁰biex 'il dan-nies jagħmilhom ĊITTADINI^{10,5}] [⁴]²] (il manque à ce point ¹], et donc ^M])</p> <p>L1: hekk hu</p> <p>L2: u tibqa' sejjer / imma r-realtà hi / illi l-Franċiži saru Franċiži kif nifhmuhom illum / illi kulħadd jaħseb illi hu Franċiż ... FL-EWWEL GWERRA DINJJA</p>	<p>L2: ... [^Mil y en a qui disent même [¹si on mentio- voit Eugène Weber / [²qui a écrit le livre célèbre De paysans à Français / [³il y a très longtemps / en en mille s- neuf cent soixante-seize³] / [⁴où il dit / il discute lui / du GRAND EFFORT / [⁵qui avait été fait / [⁶inc on commença au temps de Louis XIV / surtout durant les cent ans au temps de Colbert c'est-à-dire^{inc6}] / [⁷inc on continue [⁸à poursuivre jusqu'au temps de la Révolution française^{8,inc7}] [⁹inc et puis l'effort ENORME on y était de nouveau l'effort énorme^{inc9}] qui se fit au temps de la Révolution [¹⁰pour transformer ces gens en CITOYENS^{10,5}] [⁴]²] (il manque à ce point ¹], et donc ^M])</p> <p>L1: absolument</p> <p>L2: et ça continue / mais la réalité est / que les Français devinrent Français comme nous les connaissons aujourd'hui / que tout le monde pense</p>

	qu'il est français ... durant la PREMIERE GUERRE MONDIALE
--	--

- Confrontation avec les schémas d'intégration réalisés à l'écrit : la confrontation de ces données avec celles du texte ARTICLE indique une forte affinité entre les schémas d'intégration des subordinées dans les textes oraux formels et dans ce texte écrit. L'intégration y atteint le dixième degré :

Député : article	
Ex.n°11 : [^M Ma jagħmilx iktar sens [¹ li tingħatalhom il-medicina, [² ħalli jkunu [³ jistgħu [⁴ jibqgħu fi djarhom u fil-komunita' [⁵ fejn ikunu [⁶ twieldu, trabbew u għexu ⁶] [⁷ għal kemm jista' [⁸ jkun żmien possibbli ⁸] ⁷], [⁹ fejn ikunu fost in-nies [¹⁰ li tant iħobbu u li jħobbuhom ¹⁰] ⁹] ⁵] ⁴] ³] ²] ¹] ^M]	[^M Est-ce que cela n'a pas plus de sens [¹ qu'il leur soit donné les médicaments, [[²⁺³ pour qu'ils puissent [⁴ rester chez eux et dans la communauté [[⁵⁺⁶ où ils sont nés, où ils ont été élevés et ont vécu ⁶]] [[⁷⁺⁸ aussi longtemps que possible ⁸⁺⁷]], [⁹ où ils sont parmi les gens [¹⁰ qu'ils aiment tant et qui les aiment? ¹⁰] ⁹] ⁵] ⁴] ³] ²] ¹] ^M]

La principale différence entre les textes oraux formels et le texte ARTICLE ne réside pas dans le calcul statistique de la complexité syntaxique, mais dans le fait que les phrases écrites du député sont fondées sur la précision syntaxique, l'organisation grammaticale régulière au niveau des relations interpositionnelles.

PRINCIPALES OBSERVATIONS

Une distinction nette émerge au niveau de la complexité syntaxique à partir de l'analyse quantitative de textes caractérisés par leur appartenance à des contextes marqués par des degrés et des types de formalité différents.

Le résultat inattendu est que la subordination se révèle n'être pas du tout rare à l'oral, même dans la conversation spontanée, mais le degré d'intégration est beaucoup plus important dans les textes produits dans des contextes institutionnellement formels ou médiatiques. Les chiffres correspondent à ceux obtenus dans un texte écrit. Entre le texte écrit et les textes oraux formels, les différences majeures résident plutôt dans les libertés ou les contraintes par rapport aux règles syntaxiques, que dans le degré de dépendance des séquences.

De manière générale, les textes institutionnellement formels font preuve d'une complexité syntaxique majeure par rapport aux textes produits dans des contextes de familiarité ou relevant du formel des locuteurs individuels. La variation stylistique, se manifestant à travers la complexité variable des schémas de jonction propositionnelle, remplit la fonction de contextualisation : la formalité des structures du code contribue à l'établissement du contexte formel.

Alors que pour Koch, « la complexité quantitative ne dépasse jamais » le cinquième degré d'intégration (Koch, 1995 : 35), dans les textes formels maltais l'intégration a été poussée jusqu'au onzième niveau. Ces données reflètent la fréquence de la mise en série de multiples verbes, caractéristique inhérente au maltais, un trait sémitique

préservé dans la langue¹³. Ce trait de la jonction syntaxique semble d'ailleurs bien confirmer que le maltais est une langue susceptible d'être soumise à l'influence du degré (et du type) de formalité, et que cette influence peut se traduire en variation syntaxique. Ainsi, la jonction propositionnelle s'avère être l'indice de ce que la variation stylistique en contexte maltais passe par la variation de registre au sein de la langue maltaise, et non pas seulement par l'alternance codique évidente dans ce contexte bilingue. Cependant, des études portant sur d'autres traits syntaxiques ou appartenant à d'autres niveaux de description linguistique sont nécessaires pour corroborer cette réalité linguistique attestée pour la jonction propositionnelle.

BIBLIOGRAPHIE

- ARMSTRONG N., *Social and Stylistic Variation in Spoken French: A Comparative Approach*, Amsterdam, John Benjamins, 2001.
- AUER P., « Introduction : John Gumperz's Approach to Contextualization », in AUER P., DI LUZIO (dir.), *The contextualization of language*, Amsterdam, John Benjamins, 1992, pp. 1-38.
- BELL A., « Back in Style: Reworking Audience Design », in ECKERT P., RICKFORD J.R. (dir.), *Style and Sociolinguistic Variation*, Cambridge, CUP, 2001, pp. 139-169.
- BILGER M., CAPPEAU P., « L'oral ou la multiplication des styles », in *Langage et société*, vol. 3, n° 109, Maison des Sciences de l'Homme, 2004, pp. 13-30.
- BLOM J., GUMPERZ J., « Social Meaning in Linguistic Structure: Code-Switching in Norway », in GUMPERZ J., HYMES D. (dir.), *Directions in sociolinguistics*, New York, Holt, Rinehart and Winston Inc., 1972, pp. 407-434.
- BORG Albert, AZZOPARDI - ALEXANDER M., *Maltese*, Oxford, Routledge, 1997.
- BUSUTTIL BEZZINA A., *La variation stylistique en maltais : étude des usages concrets de la langue appuyée sur une approche comparative des phénomènes variationnels en maltais et en français*, Thèse de Doctorat, Université Paris Ouest Nanterre / University of Malta, 2013.
- GADET F., « Research on Sociolinguistic Style », in AMMON U. *et al.* (dir.), *Sociolinguistics / Soziolinguistik*, Berlin et New York, De Gruyter, 2005, pp. 1353-60.
- GEORGE K., « Alternative French » in SANDERS C. (dir.), *French today: Language in its Social Context*, Cambridge, CUP, 1993, pp. 155-170.
- GIVON T., « From Discourse to Syntax : Grammar as a Processing Strategy », in GIVON T. (dir.), *Discourse and Syntax*, série *Syntax and Semantics*, n° 12, New York, Academic Press, 1979, pp. 81-112.
- KOCH P., « Subordination, intégration syntaxique et 'oralité' », in *Études romanes*, n° 34, Université de Copenhague, 1995, pp. 13-42.
- LODGE A., *French : from Dialect to Standard*, Routledge, 1993.

¹³ Cf. Borg Albert et Azzopardi-Alexander M. (1997 : 82), et notamment Stolz (2009) sur la densité marquée de formes verbales qui s'enchaînent en maltais, dans la perspective d'une grammaire des chaînes verbales.

RIEGEL M., PELLAT J.-C., RIOUL R., *Grammaire méthodique du français*, 3^e éd., Paris, PUF, 2004.

SANDERS C., « Sociosituational variation », in SANDERS C. (dir.), *French today: Language in its Social Context*, Cambridge, CUP, 1993, pp. 27-53.

STOLZ T., « Splitting the verb chain in modern literary Maltese », in Comrie B., Fabri R., Hume E., Mifsud M., Stolz T., Vanhove M. (éds.), *Introducing Maltese Linguistics*, Amsterdam / Philadelphia, John Benjamins, 2009, pp. 133-179.

TANNEN D., *Conversational Style : Analyzing Talk among Friends*, (2e éd.), Oxford, OUP, 2005 .

TRAUGOTT E., ROMAINE S., « Some questions for the definition of ‘style’ in socio-historical linguistics » in FOLIA LINGUISTICA HISTORICA n° VI, De Gruyter, 1985, pp. 7-39.

MULTILINGUALES

The journal *Multilinguales* is a multilingual and interdisciplinary scientific journal. It aims to be a unifying tool for a multilingual reflection (in English, Arabic, French and Tamazight) in linguistics, literary texts science, didactics of languages and of texts, interpreting and translation. The choice of multilingualism is strategic; the Algerian multilingualism requires the emergence of more research to optimize the myriad scientific, pedagogic and didactic knowledge capitalized by basic and applied research analyses developed around each of those languages. The *Multilinguales* Journal is also open to investigations in linguistics, sociolinguistics, ethnolinguistics, psycholinguistics, literary theories, literary anthropology, didactics of languages and of texts, interpreting, translation, automatic language processing and ICT. It has three main sections: thematic, miscellaneous and book reviews. Exceptionally, the journal publishes miscellaneous and special issues. *Multilinguales* Scientific Committee is international and composed of experts in all the selected fields and options. The journal is published twice a year in hard and electronic versions (online).

Tasɣunt *Multilingwel*, d tasɣunt tagtutlayt ara yezdin aṭas n yicigen n tussna. Ad tili tesɣunt-a d allal ara yesdukklen tidmi tagtutlayant (taglizit, taɛrabt, tafransist, tamaziɣt) deg tussniwin n tmeslayt, tussniwin n yeḍrisen iseklanen, tasnalmudt n tutlayin d yeḍrisen, tamsuɣelt d tsuqqelt. Tagtutlayt d afran astratiji : d tugti n tutlayin deg unnar azzayri i aɣ-yerran ad neldi tiwwura n unadi akken ad nessefti ugar igemmad n yinadiyen ussnanen, isegmanen, ilmudanen i d-yettwagemren deg tezrawin i d-yettilin ɣef yal tutlayt ama deg uswir n unadi aɣrayan ama deg win n usnas. Tasɣunt *Multilingwel* teldi daɣ tiwwura-ines i yinadiyen deg yiḥricen n tesnilest, tasnilestmettit, tasnilsɣreft, tasnilsimant, tiɣriwin n tsekla, tasnalest taseklant, tasnalmudt n tutlayin d yiḍrisen, tamsuɣelt, taseqqelt, alawi awurman n tutlayin akked TICE. Tebɗa ɣef krad n yiḥricen imeqqranen : asnetlan, asemsay akked yineqqisen n tɣuri. Tikwal, tezmer tesɣunt-a ad d-tessufeɣ uṭunen isemsayen akked wiyaɗ d uzzigen. Taseqqamut tussnant n *Multilingwel* d tagreɣlant. Tla imazzagen deg yal annar ussnan. Tasɣunt-a tetteffeɣ-d yal sḍis n wayyuren, tesɛa asizreg s lkaɣeɗ am wakken i tettwaɣrag s wallalen iliktruniyen.

مجلة "مولتي لئغوال" هي مجلة متعددة اللغات و التخصصات. تهدف هذه المجلة لأن تكون أداة موحدة للفكر المتعدد اللغات (إنجليزية، عربية، فرنسية و أمازيغية) في علوم اللسان، علوم النصوص الأدبية، تعليمية اللغات و النصوص و الترجمات الفورية و التحريرية. اختيار التعددية اللغوية هو اختيار استراتيجي ؛ فتعددية اللغات في السياق الجزائري تتطلب توسيع نطاق البحث من أجل تحسين المكتسبات العلمية، البيداغوجية و التعليمية المرسمة عبر التحليلات المطورة حول كل من هذه اللغات سواء على مستوى البحوث الأساسية أم البحوث التطبيقية. و بالتالي تكون مجلة "مولتي لئغوال" مفتوحة على التحقيقات في اللسانيات، علم الاجتماع اللغوي، الإثنولسانية، السايكولسانية، النظريات الأدبية، الأنثروبولوجيا الأدبية، تعليمية اللغات و النصوص ، الترجمات الفورية و التحريرية، المعالجة الآلية للنصوص و تكنولوجيات الإعلام و التواصل في التعليم. تحتوي المجلة على ثلاثة منابر رئيسية : موضوعاتية، متنوعة و تقارير عن القراءات. و بشكل استثنائي، تنشر المجلة أعدادا ذات مواضيع متنوعة و أعدادا خاصة. اللجنة العلمية لمجلة "مولتي لئغوال" ذات طابع دولي. متكونة من خبراء في كل المجالات و الفروع المننقة. المجلة فصلية (سداسية) و تنشر ورقيا و إلكترونيا (على الأنترنت و الأقراص المدمجة)